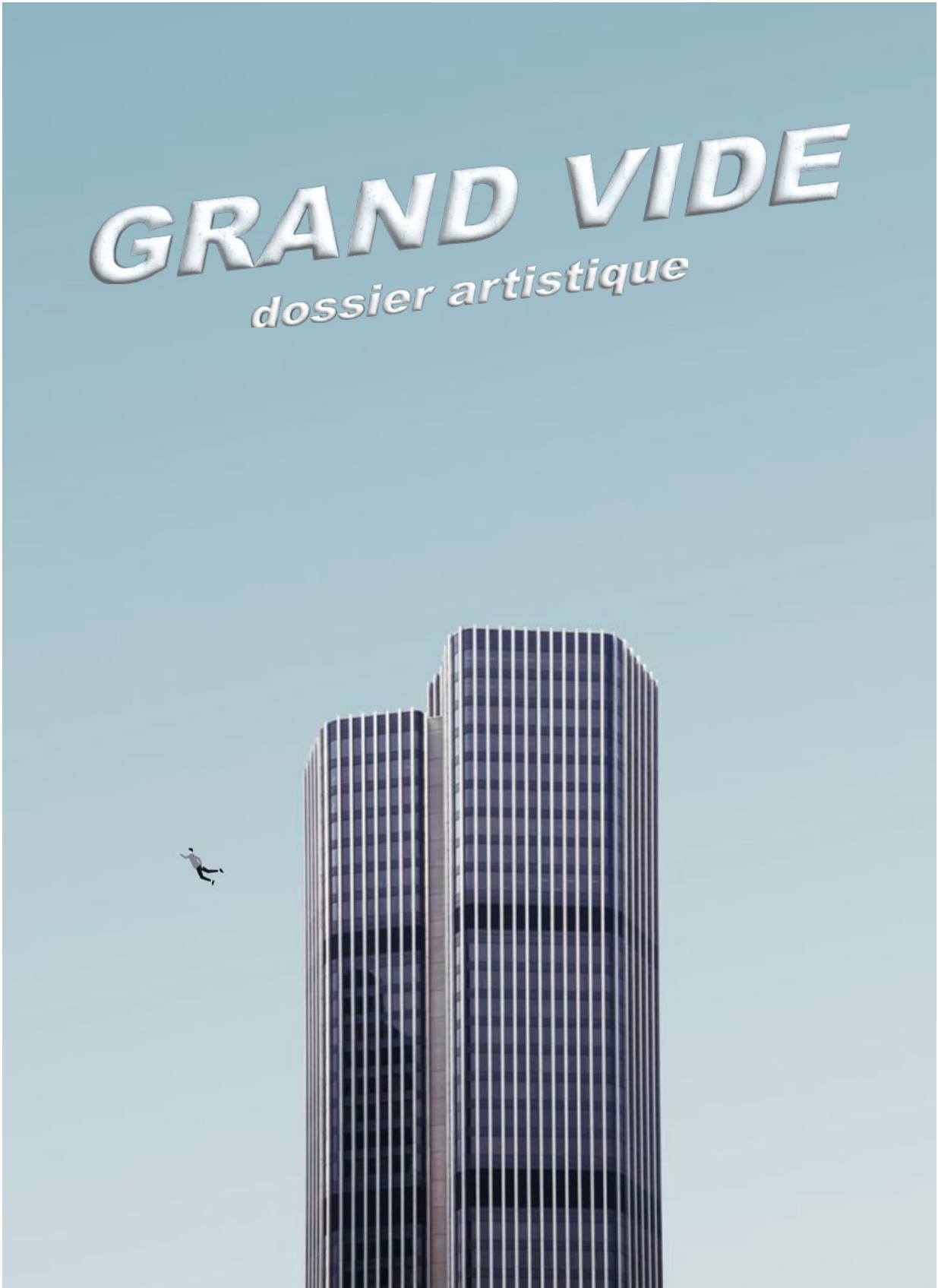


# **GRAND VIDE**

*dossier artistique*



texte et mise en scène **Gary Guénaire**

avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS, du Nouveau théâtre de l'Atalante,  
du Studio-ESCA.

# **GÉNÉRIQUE**

texte et mise en scène

**Gary Guénaire**

collaboration artistique

**Vincent Arfa**

avec

**Gary Guénaire** - le Secrétaire

**Louise Massin** - la Directrice

**Mélanie Robert** - la Femme de ménage et l'Enfant

**Milena Sansonetti (alt. Alexiane Torres)** - Eva

**Damien Sobieraff (alt. Tristan Pellegrino)** - l'Artiste

chorégraphie

**Loïc Faquet**

scénographie

**Margaux Moulin**

création lumière

**Moïra Dalant**

composition musicale

**Victor Tomasi**

costumes

**Mélanie Robert**

**Gary Guénaire**

administration - production

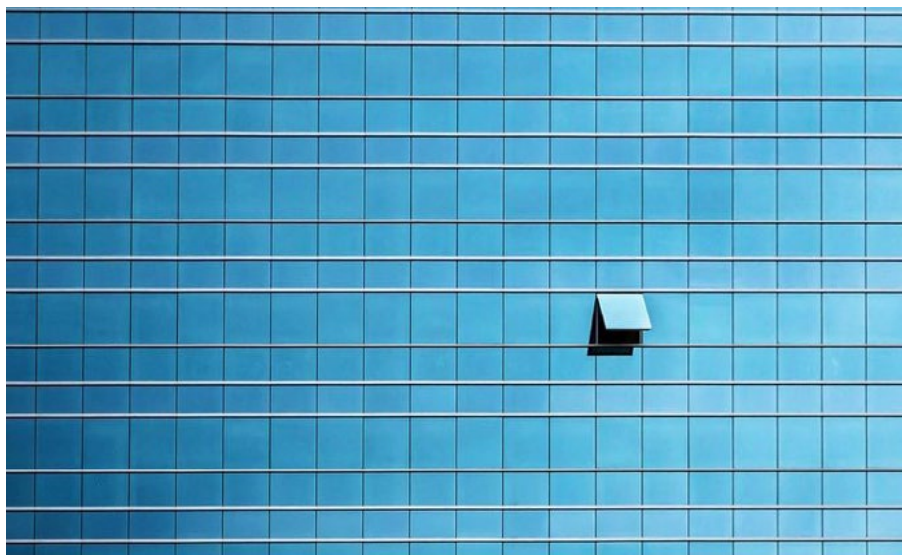
**Marilou Guiguet**

**Compagnie GRAY**

contact  
[compagniegray@gmail.com](mailto:compagniegray@gmail.com)  
+33658269766

# ***RÉSUMÉ***

Un matin, Eva, jeune dealeuse en quête d'un avenir meilleur, fait irruption dans la direction d'une chaîne de télévision. Le temps d'une réunion, elle accède aux coulisses d'un monde qu'elle fantasme. Mais rapidement les masques s'effritent, le vernis craque. Jusqu'où l'ambition d'Eva tiendra-t-elle ?



# INTENTION

« Des êtres noyés dans l'absence de sens ne peuvent être que grotesques. Leur souffrance ne peut être que dérisoirement tragique. » *Notes et Contres-Notes*, Eugène Ionesco, 1962.

Au point de départ de *Grand Vide*, il y a le parcours d'une amie proche qui est aujourd'hui productrice de cinéma. À ses 20 ans, elle vendait de la drogue dans des soirées de l'Ouest parisien pour payer son école de cinéma. Son parcours et son abnégation m'ont toujours fasciné. Je me suis souvent demandé ce qu'il se passerait si elle avait franchi la limite qu'elle a souvent frôlée.

*Grand Vide* raconte l'ambition à perdre la raison, l'absurdité des rapports hiérarchiques, la vulgarité des tous-puissants, la violence sourde de notre société, la culture de l'impunité et la manière dont des individus en viennent à adopter les mêmes mécanismes de domination qu'ils subissent. Mise à part Eva, les personnages n'ont pas de prénom, leur identité est réduite à leur fonction. Ce sont comme des figures abstraites, qui deviennent de plus en plus monstrueuses au fil de l'histoire. Brutalité, toxicité, domination, méchanceté : à l'image de la Directrice, ils sont familiers de la violence et du conflit. On plonge dans l'univers cynique du pouvoir et du divertissement de masse, où les rapports humains se résument à des jeux d'influence et de domination. Ils se parlent sans s'entendre, ils sont habitués au style *corporate* qui fait passer la fonction avant les affects, le business avant la vie.

Eva, seule face aux autres, deal pour payer son école de cinéma et se rapprocher du milieu qu'elle admire. Mais jusqu'où l'intérêt pourrait nous mener si nos repères moraux s'estompaient ? Quand l'ambition personnelle prend le dessus, elle peut conduire à accepter des comportements intolérables en temps normal. En forçant le destin pour réussir, Eva se fait progressivement contaminer par l'humeur générale. Comme si à force de les côtoyer, on devenait fatalement comme ces gens.

Le mélange des genres est au coeur de la pièce qui oscille entre comédie absurde, thriller et drame. La comédie reste néanmoins le point central de mon écriture et de mon rapport au plateau. J'ai choisi le burlesque et l'absurde non pas pour fuir le réel, mais pour en révéler l'horreur invisible. Mon écriture s'inspire des langages du pouvoir et du vide qu'ils génèrent. La pièce emprunte à Kafka son étrangeté bureaucratique, à Ionesco son absurdité grinçante et à Petr Zelenka son regard cruel sur l'humain. Comme chez ces auteurs que j'admire, le rire est une arme à double tranchant : il expose, il dévoile, il condamne. Ici, il met à nu les rouages d'un système où tout est spectacle, où même la violence se doit d'être divertissante. Il n'y a pas d'échappatoire, juste une mécanique bien rodée où l'on croit être libre.

# MISE EN SCÈNE

Le comique burlesque est central dans *Grand Vide*. Je place le langage des corps au coeur de ma direction d'acteur. La personnalité et les particularités physiques des acteurs seront utilisées et poussées pour servir le comique des situations. Que ce soit lors des moments dansés ou pendant la réunion, les corps bougent, courent, chutent et sont rarement statiques. L'excès physique devient un révélateur : quand les mots sont vidés de leur sens, les corps, eux, parlent encore. C'est pourquoi j'ai choisi de m'entourer d'acteurs que je connais bien qui ont un jeu physique prononcé et une véritable force comique. Néanmoins, la légèreté initiale laisse peu à peu place au drame dont Eva sera l'une des victimes. Je veillerai à maintenir un équilibre entre la folie des situations burlesques et la tension qui s'accroît au fil de la pièce.

Une scénographie épurée accompagnera les acteurs. Je souhaite créer un contraste entre le jeu d'acteur vif et un décor unique et austère. Je m'inspire du concept de *l'inquiétante étrangeté* développé par la photographe Lynne Cohen. Ici, le décor alimente et accroît un sentiment d'enfermement. Il rappelle une salle du conseil très épurée de grande entreprise, il y a une grande table de réunion ovale et des chaises. Je m'inspire des scénographies de *The Statement* de Crystal Pite (qui a aussi été une inspiration pour l'ambiance générale de la pièce) ou encore de *Ça ira (1) Fin de Louis* de Joël Pommerat. L'évolution de la scénographie se fera par la salissure de cette salle de réunion. Immaculée au début du spectacle, elle sera au fur et à mesure dérangée et tâchée par l'explosion de poudre blanche, les confettis, le (faux) sang, le (faux) verre tombé au sol, le champagne...

Concernant les costumes, ils seront à l'image du décor, propres et bien taillés, correspondant au monde de l'entreprise. Les costumes vont petit à petit se détendre, s'abîmer, se tâcher. Les personnages sont les moteurs de toute cette saleté, comme s'ils devenaient des Père Ubu, brutaux, obscènes et incontrôlables.

Pour la composition musicale, je travaillerai avec Victor Tomasi, compositeur et DJ avec qui j'ai déjà collaboré sur mon premier court-métrage *Le Redouté* et qui est habitué des compositions scéniques. Ce seront surtout des sons diégétiques, enclenchés à vue du public par les acteurs, comme des tentatives des personnages pour apaiser la tension accumulée et oublier la morosité d'une réunion matinale. Par le déclenchement des musiques, la salissure du décor ou encore le peu d'entrées et de sorties, je tiens à ce que les spectateurs aient la sensation que les personnages sont les seuls maîtres du naufrage auquel ils-elles assistent.

Je souhaite aussi chorégraphier les moments musicaux que tous les acteurs prendront en charge. Pour ces moments dansés, je serai accompagné de Loïc Faquet, danseur et chorégraphe avec qui j'ai travaillé sur la dernière création d'Alfonso Baron (cie un Poyo Rojo). Loïc est un chorégraphe qui crée souvent avec des non-danseuses, la théâtralité est au coeur de son travail. Il a le talent pour tirer le meilleur des particularités physiques des comédiens.

# EXTRAITS DE TEXTE

LA DIRECTRICE  
(s'impatiente)

C'est qui celui-là encore ? Bon, vous savez qui je suis ?

L'HOMME DE MÉNAGE

Non ?

EVA

Vous ne savez pas qui c'est ?

LA DIRECTRICE

Quelqu'un a l'organigramme sur lui ?

L'ARTISTE

Non, personne n'a ça sur lui.

LA DIRECTRICE

Tout le monde devrait avoir ça sur lui.

LA DIRECTRICE

Mes amis, plus que jamais, on doit continuer à développer des séries où la femme a le rôle principal. Il faut rester dans le mouvement. On arrête avec les grandes blondes bien foutues, il nous faut la ménagère lambda à l'écran. Les femmes belles, c'est dépassé. Je ne veux pas des femmes laides, je veux des femmes charismatiques, des femmes de notre temps.

On doit réfléchir au développement d'un 6 x 52 minutes policier avec un profil de ménagère blanche de plus de 40 ans en affiche. Comme ça la ménagère on l'accroche, elle se voit dedans, elle rêve. Pourquoi elle rêve ? Parce que la femme qu'elle voit à l'écran lui ressemble. Et cette femme qui lui ressemble est policière, elle dirige, elle a de la répartie, elle est bien dans sa peau. Et, cerise sur le gâteau, elle se tape un de ses collaborateurs, un homme sexy, bien foutu et un peu sauvage. On est dans une période de merde, c'est à nous de vendre du rêve.

LE SECRÉTAIRE

(il brandit un dossier)

Pour l'homme séduisant sauvage, j'ai reçu les sondages internes du panel de consommateurs sur les acteurs qui ont la quarantaine et qui excitent la ménagère.

L'ARTISTE

J'ai lu que la série avait rendu notre "Meurtrier amoureux" personnalité fictive préférée des français !

EVA

C'est incroyable, bravo !

LA DIRECTRICE

Le peuple aime les meurtres, il aime le sang !

L'ENFANT

Ça veut dire quoi personnalité fictive préférée des français ?

LA DIRECTRICE

La prochaine question, je le...

L'ARTISTE

C'est que... c'est la personne fictive préférée... enfin j'imagine ?



L'ARTISTE  
(à la Directrice)

C'est vrai que tu fais ça ?

LE SECRÉTAIRE

Oui c'est vrai. C'est terrible je trouve.

LA DIRECTRICE

C'est peut-être terrible mais ça marche et grâce à ça je ne vire personne cette année.

LE SECRÉTAIRE

Ils démissionnent.

LA DIRECTRICE

Bon, faisons un point. Tout le monde est mouillé, il faut trouver une stratégie. Tiens l'artiste, trouve-nous un scénario.

L'ARTISTE

Tu fais une blague là ?

LE SECRÉTAIRE

Ils démissionnent tous. Parce que c'est un tyran.

LA DIRECTRICE

Pardon ?

LE SECRÉTAIRE

Oui, un tyran. Qui sourit aux bonnes personnes. Qui sait exactement quoi dire à quel moment. Qui écrase tout le monde. Qui obtient tout par une violence sourde qu'elle manie si bien. C'est un monstre, un monstre de violence et un monstre d'hypocrisie. Elle promet monts et merveilles tout le temps à tout le monde. Elle fonctionne comme ça, elle profite des autres en les écrasant. Avec son obsession, jeter les gens par la fenêtre. Comme on jetait la merde au Moyen-Âge. Alors allez-y, profitez-en, faites-le. Jetez-le par la fenêtre le gosse, on dira que c'est un suicide. Et après on développera une campagne de sensibilisation contre le suicide des jeunes, je m'en occuperai. Vous en rêvez, jetez-le ! Jetez-le. Qu'on en finisse !

EVA

Vous ne pouvez pas laisser tomber, c'est pas de notre faute ! C'est eux les menteurs, les médiocres, c'est eux qui doivent payer ! Vous êtes la directrice, non ? C'est ce que vous êtes. Une directrice ne peut pas tomber ! Un secrétaire, un responsable, un employé, oui. Eux ils sont de passage, sans vous, tout s'écroule !

LA DIRECTRICE

Tu sais vraiment ce que ça représente, directrice ? ...

(elle sort de sa poche l'organigramme de l'entreprise)

C'est à moi ici. Moi ! C'est moi qui décide de la suite. Je suis tout en haut. Des années de combat pour en arriver là. Tu sais ce que c'est d'être au milieu de tous ces sauvages ? Je n'ai jamais fait une connerie, je n'ai jamais touché un cul. Des années de travail, je n'ai jamais arrêté. Je n'ai jamais eu un moment, jamais un moment pour moi.

Pas une minute, j'ai toujours dû combler le vide. Je menace les gens de les jeter par-dessus bord parce que du haut de ma tour je sens que c'est la bonne chose. Je le sens au fond de moi. Je fais ça pour le public. Le peuple a besoin d'être stimulé, il a besoin de spectacle, il demande ça. Rien de plus stimulant et effrayant que le vide. Les mains moites, instantanément, avant de sauter. Plus de responsabilités, plus de rancœur, plus de nostalgie. Le vrai vertige c'est ça, attirée par le vide. Je sens le vertige monter, encore et encore...

(elle s'assoit et tend le papier de l'organigramme à Eva. Il y a un texte au dos)

Lis ça. À voix haute. Je suis la directrice, fais ce que je te dis.



# RÉFÉRENCES

*Les théâtres de l'absurde*, Michel Prunier, Ed. Lettres Sup, 2003.

*Se distraire à en mourir*, Neil Postman, Ed. Pluriel, 2011.

*Troubles*, Lynne Cohen, PUR, 2023.

*Succession, la violence en héritage*, Ariane Nicolas, Playlist Society, 2024.

*Vera*, Petr Zelenka, Ed. Solitaires Intempestifs, 2016.

*Le Procès et Le Château*, Franz Kafka, 1925, 1926.

*La Trilogie des jumeaux*, Agota Kristof, Ed. Point, 1986.

*The Statement*, chorégraphie Crystal Pite, 2016.

*Network*, Sindey Lumet, 1976.

*Playtime*, réal. Jacques Tati, 1967.

*Ouistreham*, réal. Emmanuel Carrère, 2022.

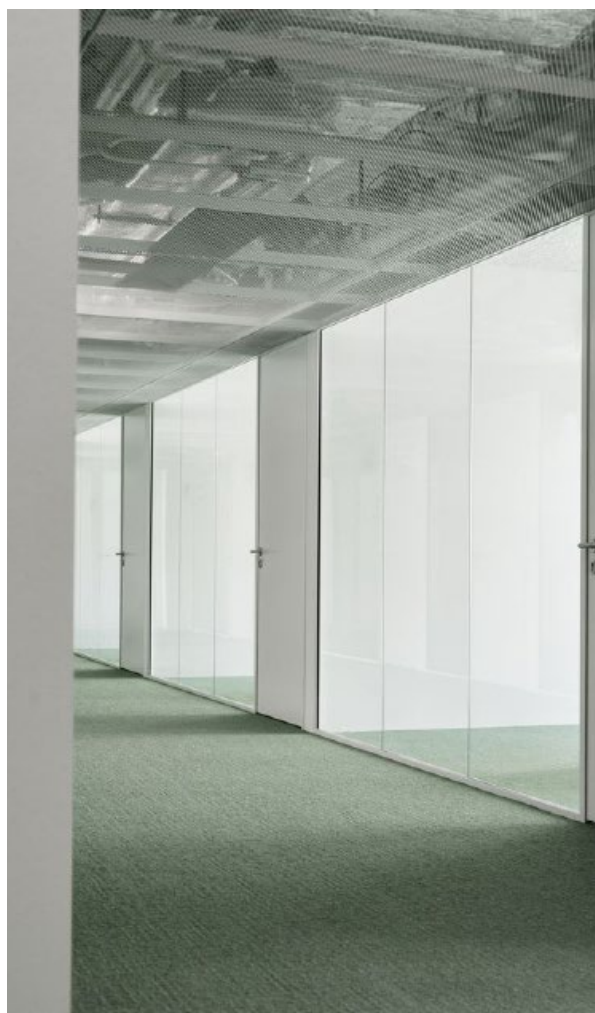
*Severance*, réal. Ben Stiller, 2022.

# SCÉNOGRAPHIE

scénographie *Margaux Moulin*

Laisser traverser la lumière. Comme un mantra, ce précepte est érigé en principe de la modernité architecturale. Entre la cabine d'isolation des fumeurs d'intérieur, l'open-space ou les bureaux individuels dans un espace collectif, les boîtes vitrées fonctionnent comme des séparateurs physiques et sonores tout en maintenant la vue dégagée. Les travailleurs peuvent alors à tout moment se trouver sous les regards de leurs collègues, ou de leurs supérieurs, quand ce n'est pas celui des passants. Calfeutrer tout en maintenant un climat de surveillance.

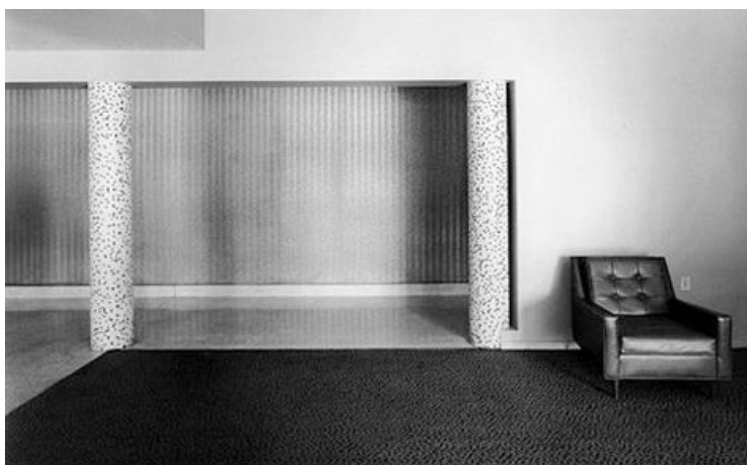
Architecture dématérialisée, cage en puissance, sans grilles ni barreaux, la salle de réunion devient un espace de contention. Ces fenêtres et parois opaques ne donnent sans doute sur rien d'autres que des murs, ouvrant des intérieurs sur d'autres intérieurs, borgnes, eux aussi. Le rapport intérieur-extérieur est faussé et le monde réel semble s'être éloigné, on ne sait d'où sortent et où vont les silhouettes que l'on voit apparaître derrière les vitres.



3



1



2



4



5

1. Serverance, Dan Erickson
2. photographie de Lynne Cohen
3. Inconnu
4. Atelier berger milà, photo d'Anna Fontacas
5. Blind Light, Antony Gormley

# LUMIÈRE

## lumière *Moïra Dalant*

Dans cet univers corporate aux accents absurdes, la lumière, à l'image du décor, joue de réalisme. Néons blafards, lumières crues pour faire un effet de loupe sur les rapports de domination et d'hypocrisie. La lumière viendra poser à plat les tares de chacun.es. Il y a très peu de zones sombres, l'éclairage est uniforme. Lors des moments chorégraphiés, des lumières latérales viendront créer des ombres, les visages seront moins nets, comme si la part sombre des personnages était révélée aux spectateur.ices.

Un éclairage discret derrière les parois ondulées laissera deviner les ombres qui courent le long de cette salle de réunion. La menace longe les murs de cette salle de réunion, on ne sait jamais si ces ombres passent simplement ou vont finir par entrer.



*Ça ira (1) Fin de Louis*, Joël Pommerat  
(lumière par Éric Soyer) (2015)



# ÉQUIPE

## **LOUISE MASSIN** **la Directrice**

Après une formation à l'école nationale de Chaillot, Louise intègre la **Classe Libre** du Cours Florent en 2013. Au théâtre, elle joue dans **Les légendes la forêt viennoise** mis en scène par Volodia Serre (2015) et dans la création de Simon Falguière, **Le nid de cendres** (2016).

Elle interprète le rôle principal de **Loulou**, série Arte et film pour lequel elle gagne le **prix d'interprétation du Festival de la Fiction** de la Rochelle en 2023. Elle tourne entre autres dans **Selfie**, **Comme un prince**, **Aspergil** et est à l'affiche au cinéma dans **Les Boules de Noël** (Alexandra Leclère) dans lequel elle tient un des rôles principaux.



## **MÉLANIE ROBERT** **la Femme de ménage - l'Enfant**



Après sa formation au **Cours Florent**, elle tourne à la télévision dès 2018 pour une série France 2 dans laquelle elle tient le rôle principal. Depuis elle enchaîne les tournages de séries télévisées, **Dans l'ombre des dunes**, **La Recrue**, **Bellefond**... En parallèle, elle joue au théâtre dans **Les Damnés** de Marc Tourneboeuf. Elle est à l'affiche de **Prodigieuses**, film réalisé par Valentin et Frédéric Potier sorti au cinéma le 20 novembre 2024, dans lequel elle interprète le rôle principal aux côtés d'Isabelle Carré.

## **MILENA SANSONETTI** **Eva (en alternance)**

Danseuse de formation, elle intègre l'école **Claude Mathieu** puis la **Classe Libre** du Cours Florent. Elle joue dans **Trust** (2018-2021) de Falk Richter, mis en scène par Loreyline Foti, dans **Les parents de Charlie se séparent** mis en scène par Martin Darondeau (2019), dans **10805 maux** d'Alexandre Cordier (2022), et tourne dans la série **Marianne** pour France 2.

Elle intègre l'**ESCA** (école supérieure des comédiens par alternance) en 2022 et joue dans **En Répétition** de Samuel Gallet mis en scène par Paul Desveaux. On la retrouve également au Théâtre Marigny dans **Ruy Blas** mis en scène par Jacques Weber.



## **ALEXIANE TORRES**

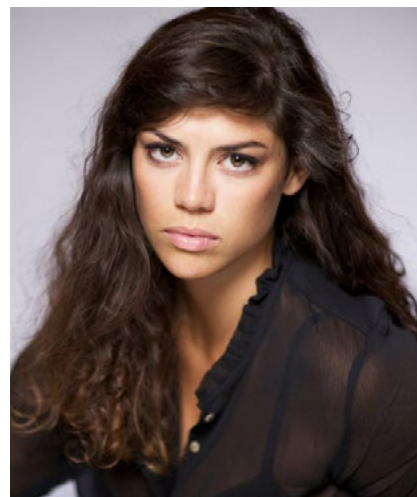
### **Eva (en alternance)**

Alexiane suit les **Cours Florent** et remporte le **prix Olga Horstig** en 2014. Elle est reçue au **CNSAD** en 2017.

Elle joue dans **La Jalousie du Barbouillé** (C. Hervieu-Léger - Avignon In) dans **Les Bacchantes** d'Euripide (B. Sobel - Théâtre de l'épée de bois, T2G).

Après la tournée de **La double inconstance** mis en scène par Philippe Calvario, et Amelia dans **La Maison de Bernarda Alba**, au théâtre Montansier par Yves Beaunesne, elle joue en 2020 au cinéma dans le film **Miss** de Ruben Alves.

Elle joue Cléone dans l'**Andromaque** de Anne Coutureau (théâtre de Suresnes, tournée). Actuellement en tournée avec **Pièce à conviction**, seule en scène (La Flèche, Comédie des Trois Bornes, Théâtre du Marais...). Elle interprète le rôle de **Richard III** m.e.s. Laurent Domingos au Théâtre du Roi René (Avignon 2025), après avoir joué **Phèdre** (Avignon 2023-2024).



## **DAMIEN SOBIERAFF**

### **l'Artiste (en alternance)**

Damien se forme aux Cours Florent où il travaille notamment avec Laurence Côté, Felicien Juttner, Julien Kosellek ou encore Jean Pierre Garnier. Il intègre ensuite l'**ESCA** en 2018. Durant ces années, il travaille dans les pièces de Peter Stein (**Le Tartuffe**), Faustine Nogues (**Surprise parti**, Avignon 2022) Paul Desveaux (**Edward Snowden**, création 2025) ou encore Zabou Breitman avec laquelle il effectue son premier rôle au cinéma en 2023 dans **Le Garçon**. Cette année, il sera dans **4211km** au théâtre Marigny écrit et mis en scène par Aila Navidi (prix du public, prix du jury et prix étudiant au festival d'Anjou) ainsi que dans les créations de Nathalie Fillion, **Sur le coeur** et Paul Balague **Le seigneur des Porcheries**, création à la MC93 en 2025.

## **TRISTAN PELLEGRINO**

### **l'Artiste (en alternance)**

Formé aux **Cours Florent**, il intègre l'**ESCA** en 2019. Il joue au théâtre dans **La maison d'os** de Roland Dubillard mis en scène par Hervé Van der Meulen (2019); dans **La Mouette** de Tchekhov mis en scène par Paul Desveaux (2021); dans la création de Camille Berthelot, **Tous les Dragons** (2023). Il est sélectionné aux **Talents Adami 2023** et tourne dans la série **Red Carpet** (réal. Nina Meurisse et Vanessa Guide).

En 2023, il joue **Wasted** de Kae Tempest mis en scène par Martin Jobert au Théâtre de Belleville. Le spectacle est sélectionné au **festival Impatience** 2024.



## **MARGAUX MOULIN** **scénographie**

Après une classe préparatoire en art et design à l'école Duperré à Paris, Margaux intègre en 2020 le département scénographie de l'ENSATT où elle collabore notamment avec Laurent Gutman et Jamie Bradley. Elle travaille avec F.-G. Lafaye sur le décor des **Mille et unes nuits** mes par Guillaume Vincent (2019), aux côtés de Lisetta Buccellato sur la création d'**Iphigénie en Tauride** (2022) et d'Hélène Jourdan en décors et accessoires sur **Némésis** de Tiphaine Raffier (2022). En Juillet 2023, elle crée et réalise les décors de **Burn Baby Burn** mes par Georgia Tavarès au théâtre de l'Alliance Française de Lima. Elle intègre en 2022 le master de mise en scène de l'ENSATT dirigé par M.-C. Soma et Guillaume Lévêque. Elle participe aux côtés de Jacques Vincey à la création de **Quartett** au CDN de Tours et assiste Sylvain Creuzevault en juin 2024 sur l'atelier de sortie de la comédie de Saint Etienne.



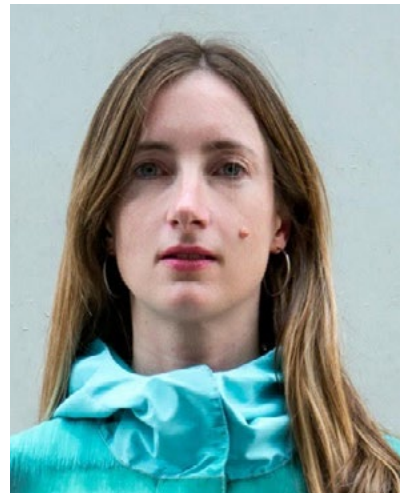
## **LOÏC FAQUET** **chorégraphie**



Depuis 2007, Loïc Faquet est danseur interprète pour plusieurs chorégraphes tels que Gigi Caciuleanu, Otto Pichler, Ezio Schiavulli... En 2024, il joue dans **Les Brigands**, mes par Barrie Kosky à l'Opéra National de Paris et danse à la **cérémonie d'ouverture des Jeux Paralympiques** (chor. Alexander Ekman). Il assiste chorégraphiquement plusieurs productions internationales : **Bibliothèque** (Alfonso Baron), **Noé la force de vivre d'Essaï** (chor. Valérie Masset), **Kiss of The Sea Show** (chor. Julie Magnéville). En 2021, il chorégraphie son premier court-métrage de danse intitulé **Alezan**, récompensé dans plusieurs festivals internationaux de films de danse. Il a chorégraphié la pièce **Traits rougissants** (Cie Les Affamés), le stand up LGBT **Garçons Manqués**. En 2023, il est nommé chorégraphe de la comédie musicale LGBT des **Caramels Fous**. Il fonde la Selfcompany qui bénéficie d'un soutien spécifique de Micadanses. En 2025, il entreprend la création de sa deuxième pièce **SOLI**, un duo chorégraphique.

## **MOÏRA DALANT** **lumière**

Moïra est éclairagiste et comédienne-autrice. En tant qu'éclairagiste, elle se forme à la **MC93**. Elle met en lumière **Miss Camping !** de Laureline Lebris Cep (2025), **Blue Room** de Prune Bonan (2024). Elle travaille avec Camille Lockart sur **Le jour met des nuits à se lever** (2024), le collectif Femmes de Boue (2023), met en lumière **A vos marques!** de Marine Dezert (2022), **Richard II**, la dernière création de la compagnie Pavillon 33 (2022/24). Elle est régisseuse générale de **4211 km** d'Aïla Navidi, ainsi que de L'Araignée de Charlotte Lagrange.





## **VINCENT ARFA** **mise en scène**

Vincent naît à Sarcelles en 1996. Curieux du théâtre depuis son plus jeune âge, c'est en classe le première qu'il réalise qu'il peut en faire un métier, grâce à un atelier du spectateur dirigé par Joëlle Gayot, journaliste théâtrale. Il intègre les **Cours Florent** pour, comprendre comment fonctionnent les comédien.nes. Il passe par les classes de Julien Delbes, Petronille de Saint-Rapt, Vincent Brunol, Olivier Tchang- Tchong .. Après deux années il est poussé par le désir de voir comment le théâtre se fait ailleurs.

En 2017 il est intègre **Trahisons** d'Harold Pinter au Lucernaire, une pièce mise en scène par Christophe Gand. Il intègre l'**ESCA** en 2021. Il joue sous la direction du co-directeur Paul Desveaux dans **La Mouette** de Tchekov. En 2023, Paul Desveaux lui propose une co-mise en scène, sur le spectacle **En Répétition** (Samuel Gallet). Grâce à cette expérience son désir de mise en scène se renforce. Sans perdre de vue la mise en scène, Vincent décroche un rôle sous la direction de Julie Beres dans la petite forme de **La Tendresse : Educations Sentimentales**, spectacle crée en partenariat avec le CDN de Dijon. Il met en scène sa première création **Peter se Pan** à l'ESCA en 2024.

## **GARY GUÉNAIRE**

### **texte - mise en scène - le Secrétaire**

Depuis petit, Gary se passionne pour le théâtre et le cinéma. En 2016, après obtention de son baccalauréat, il entame une formation de comédien à l'**École du Jeu** à Paris. Il décroche en 2017 le premier rôle dans **Un si grand soleil**, nouvelle série quotidienne France TV. Après un an de tournage, il tourne dans **Maddy Etcheban**, unitaire FTV, où il incarne un jeune autiste. Il décide ensuite de se consacrer à sa formation théâtrale. À la rentrée 2020, il intègre l'**ESCA**. En 2024, il joue dans **Oussama, ce héros** au Festival du JTN et dans l'adaptation du **Songe d'une nuit d'été** mes par Ambre Dubrulle en tournée en France. En 2025, il commence la nouvelle création de Jean-Francois Auguste au CDN de Reims.

À l'ESCA, il débute la mise en scène avec **Amsterdam** de Maya Arad Yasur, en janvier 2022.

Comme auteur, il se lance dans l'écriture de **Vents Contraires** en 2022, film produit par Voir le Jour s'inspirant de la relation avec son meilleur ami disparu quatre ans plus tôt. Le projet est soutenu par l'Adami et la région Pays de le Loire en partenariat avec le CNC. En 2025, il tourne **Indomptables**, un film de comédie burlesque avec Padel production. Il a écrit et tourné en auto-production son premier court-métrage **Le Redouté**, en juillet 2023. En 2024, il écrit pour le théâtre avec **Grand vide**, une pièce écrite dans le cadre du concours du prix Théâtre 13.

